

CMP-850065

**communiqué  
de presse**

**Galeries Contemporaines  
rez-de-chaussée**

Musée national d'art moderne  
Centre Georges Pompidou

## GERARD GAROUSTE

Du 28 septembre au 27 novembre 1988

Sans être rétrospective, cette exposition se propose de donner des points de repère par quelques oeuvres importantes qui jalonnent un parcours commencé il y a vingt ans. Avec la mise en place d'une thématique - d'une iconographie - résolument personnelle, et avec ses premières peintures et oeuvres sur papier des années 68-70 qui précéderent une douloureuse situation de rupture, Garouste témoignait d'une exigence de se situer en tant que peintre à une époque qui déniait le pouvoir de la peinture.

"Le Classique et l'Indien"(1972-77), "Comédie policière"(1979), "la Règle du jeu"(1979), "Cerbère et le Masque", "La Neuvième Combinaison"(1980) sont autant d'oeuvres mêlant étroitement la praxis du dessin et de la peinture aux règles et conventions de l'espace scénique. D'emblée, Garouste invente un espace pictural et sculptural où les mythes s'associent à une mythologie individuelle, où le dispositif de l'oeuvre renvoie délibérément à un ordre spéculaire et théâtral.

"Orion le classique, Orion l'indien", "Canis Major", "Orthros"(1982), "Nature contre nature"(1984), "l'Empereur et le Pendu"(1984), comme "le Défi du soleil" sculptures réalisées pour les jardins du Palais Royal, sont avant tout la recherche de l'invention d'un style à travers l'inventaire attentif de thèmes occultés par notre présent. Par eux, Garouste tente une analyse des fondements de la disparition de l'image - au sens plein du mot - dans notre contemporanéité. Il prend acte face à l'aporie et aux attitudes "ad minima". Il tente de lever les interdits face au "neutre" et au "même" qui font la plupart des pratiques du moment.

C'est au début des années 80 que son oeuvre prend une autre tournure. L'écriture s'y fait plus libre, les figures plus vagues. La thématique complexe des grandes compositions, l'allusion aux tarots et aux jeux sous toutes leurs formes se font plus elliptiques.

.../...

Responsable  
du service  
communication  
et animation :  
Catherine Lawless,  
poste 46 68  
Service de presse :  
Servane Zanotti,  
poste 46 60  
Centre Georges  
Pompidou  
75191 Paris Cedex 04  
tel. 42 77 12 33

Fort de sa propre histoire, Garouste travaille sur des textes à la fois emblématiques et universels: le Zoar, le Débat du cuer et du corps de François Villon et plus récemment La Divine Comédie de Dante lui fournissent une méthode et une construction puissamment originales. **Le cloisonnement des genres disparaît: le dessin, jusque là consigné aux carnets, la gravure, nourrissent la peinture mais aussi ce que l'artiste nomme dès lors des "indiennes"** - que l'on a pu voir au Capc-Musée d'art contemporain de Bordeaux et au Palais des Beaux Arts de Charleroi - reprenant à son compte le terme désignant de vastes toiles écruées faites de lés et de pendillons, formes ordinaires de la tapisserie. **Garouste, encore une fois, tente de faire lever l'ensemble des interdits refoulés par l'époque.** Contre les matériaux et les tics de l'art d'aujourd'hui, convaincu que la recherche de l'artiste tient davantage dans l'ontologie de l'oeuvre que dans des procédures ponctuelles, Garouste veut, pour être libre de son art, se défaire de l'étau du présent. **Aussi s'il est un sujet en question dans son oeuvre, c'est bien celui du pouvoir de l'imagination.**

Aux tableaux et sculptures marquant les étapes de sa démarche, est associé un important ensemble d'oeuvres récentes, "indiennes", sculptures, dessins, gravures, mettant ainsi l'accent sur le travail de ces trois dernières années

L'exposition sera ensuite présentée dans différentes institutions européennes parmi lesquelles le Stedelijk Museum d'Amsterdam et la Kunsthalle de Düsseldorf avec qui elle a été conçue.

A l'occasion de l'exposition un concert d'Arvo Pärt, avec qui Gérard Garouste a déjà collaboré, sera programmé. (sous réserve)

Le **catalogue**, dans la collection "Contemporains", comprend des textes de Remo Guidieri, Bernard Blistène ainsi qu'un entretien de l'artiste avec Jacinto Lageira. Une biographie et une bibliographie illustrées complètent l'ouvrage.